

Près d'1/5ème de la population atteinte (vs 1% pour le cancer)
12 000 morts par suicide par an soit 1 mort toutes les 40 min.
13,1 milliards d'euros par an soit 8% des dépenses de soins et de biens médicaux
En cumulé, 107,4 milliards d'euros soit l'équivalent d'1/3 des dépenses totales de l'Etat ...
et pourtant
seulement 2% de la part de l'investissement total en santé et 2% du budget de la recherche bio médicale
1er poste de dépense hospitalière
1ère cause d'invalidité
2nd motif d'arrêt de travail

**Et pourtant, les maladies mentales ne sont pas encore considérées
comme des maladies comme les autres**

Elles souffrent encore de représentations négatives de la part des Français et de fortes attentes, subsistent quant aux diagnostics, aux traitements et à la recherche (enquête Ipsos pour FondaMental)

La très forte notoriété des maladies mentales dissimule une importante méconnaissance. Cette méconnaissance laisse la place à une représentation très vague de ces maladies, qui selon la majorité des français sont, de fait, des maladies à part.

Pour 47% des Français, les maladies mentales sont associées à des dénominations négatives (débile, attardé, aliéné, dément ...).

Parmi les 3 pathologies étudiées plus spécifiquement, la schizophrénie est sans nul doute appréhendée avec le plus de circonspection: **74% des Français considèrent qu'un schizophrène représente un danger pour lui-même, 65% pour les autres** (alors même que les chiffres sont là : seulement 0,2% des patients atteints de schizophrénie peuvent potentiellement être dangereux pour les autres). De la même manière, **56% des Français refuseraient de travailler avec une personne atteinte de schizophrénie.**

En revanche, le taux d'« acceptation sociale » est plus élevé pour les maladies maniaco-dépressives et pour l'autisme : 80% des personnes interrogées accepteraient de travailler avec une personne atteinte d'autisme (67% pour les maniaco-dépressifs) et 90% des personnes interrogées accepteraient que leurs enfants soient dans la même classe qu'un enfant autiste (65% pour les maniaco-dépressifs). *Ce qui démontre que la communication permet d'améliorer les perceptions ...*

Les Français ont encore du mal à dire qu'ils sont, eux-mêmes, atteints d'une maladie mentale (ils sont seulement 5% à déclarer être ou avoir été atteint d'une maladie mentale) mais ils sont, en revanche, 62% à considérer qu'ils pourraient un jour être atteint d'une maladie mentale.

La prévalence dans la société des maladies mentales est, quant à elle, évaluée à sa juste ampleur. Les Français estiment en effet à 27% la part de la population française qui a été, est ou sera un jour touchée par une maladie mentale. *C'est le chiffre officiel de la prévalence de la maladie au niveau européen !*

Enfin, un déficit d'information nourrit les doutes sur l'efficacité des traitements et la performance de la recherche. Plus d'1/3 des personnes interrogées jugent les traitements médicamenteux ou psychothérapies

inefficaces et une large majorité (70%) estime que le diagnostic de ces maladies est trop tardif. De plus, 51% des Français estiment que la recherche n'est pas efficace alors même que de l'avis quasi unanime (90%), elle doit constituer une priorité de santé publique. Quant à l'information, 2/3 des Français s'estiment insuffisamment informés, et ce quel que soit le canal.

Elles souffrent d'un fort déficit d'investissement public en matière de recherche ... (enquête INSERM, Institut des Neurosciences pour FondaMental)

En effet, la part du budget recherche sur les maladies mentales dans l'investissement de l'Etat (ministères de la santé et de la recherche, universités, INSERM, CNRS, CEA, Institut Pasteur) et des fondations dans la recherche clinique biomédicale investissant dans la recherche psychiatrique est seulement de 2% du budget total alors que la prévalence de la maladie mentale dans la population est de 19-20% environ. Un élément de comparaison est apporté par le cancer. Pour une dépense médicale proche, la prévalence du cancer est de 1% et la part de la recherche sur le cancer de 19%.

... alors même qu'elles représentent un poids important des dépenses de santé à la fois pour le système de soin, pour le secteur médico-social, pour la productivité et pour la société ... jusqu'à équivaloir à 1/3 des dépenses totales de l'état (enquête URCECO Ile de France, CREDES pour la fondation FondaMental)

Le coût total de la maladie mentale en France en 2007 est de 107,7 Md. Quoiqu'une telle comparaison ne soit pas licite puisque notre calcul fait intervenir des coûts intangibles qui ne figurent pas dans la comptabilité nationale, on peut toutefois remarquer que ce total correspond au tiers du budget de l'Etat (soit autant que les budgets de l'enseignement, des transports, du logement et de la sécurité) ou à près de 6% du PIB.

En reprenant les différentes composantes de ce calcul de coût, les estimations sont les suivantes :

- 13,5 Md de dépenses sanitaires, 8% de la consommation de soins et de biens médicaux
- 6,3 Md pour les prestations sociales et médico-sociales (principalement de l'Etat, de l'Assurance Maladie, des Conseils généraux)
- 22,8 Md de pertes de production, par compensation de revenus et absence de contribution au PIB
- 65,1 Md de perte de qualité de vie : ce chiffre est obtenu en considérant que chaque année passée avec une maladie mentale réduit de 1/3 environ la qualité de vie et valorisant à 30K une année en pleine santé.

L'Assurance Maladie est le principal financeur des coûts liés aux soins et aux compensations des pertes de revenu. Elle assure également une part importante des prestations médico-sociales. L'Etat finance une part des prestations médico-sociales et supporte également une part des pertes de production qui ne génèrent pas de recettes fiscales. Les collectivités prennent à leur charge une partie des prestations médico-sociales. Les entreprises sont les premières concernées par les pertes de productivité d'autant plus que notre estimation de tient pas compte du présentéisme inactif. Les coûts de la perte de qualité de vie enfin sont supportés directement par les patients et leurs familles.

FondaMental a d'ores et déjà mis en place des solutions pour améliorer le dépistage, accélérer la recherche, informer & former grand public, entreprises et professionnels de santé.

Pour répondre à cette priorité de santé publique que constituent les maladies mentales, la Fondation FondaMental, fondation de coopération scientifique pour le développement des soins et de la recherche en santé mentale, a été créée en 2007 par le ministère de la recherche.

Pour accélérer et rendre plus précis le dépistage et le diagnostic des maladies mentales, FondaMental a déjà ouvert en Ile-de-France, 8 centres experts (réseau national de centres experts, centres de diagnostic spécialisés et pluridisciplinaires, ambulatoires, régionaux, qui offrent des bilans complets) dédiés aux troubles bipolaires - Créteil (Hôpital Chenevier), à Paris (Hôpital Lariboisière), à Versailles (Hôpital André Mignot), à Bordeaux (Hôpital Ch Perrons), à Nancy (Hôpital J D'Arc), à Montpellier (Hôpital Lapeyronie), à Grenoble (Hôpital Sud), à Marseille (Hôpital St Marguerite). En 2010, nous prévoyons d'ouvrir de nouveaux centres experts

bipolaires et d'ouvrir des centres experts pour les patients atteints de schizophrénie ou d'autisme de haut niveau (Syndrome d'Asperger).

Pour que la recherche en psychiatrie s'accélère et pour redonner l'espoir aux patients et aux familles en montrant l'engagement au quotidien des chercheurs français, **la fondation FondaMental a lancé plusieurs axes de recherche** dont l'étude sur le coût de la santé mentale, l'étude sur les représentations de la santé mentale au sein du grand public. Cette fondation fédère un réseau d'excellence en France et en Europe avec 34 équipes de recherche qui ensemble travaillent sur l'identification des mécanismes des maladies mentales, sur les études épidémiologiques et médico-économiques et sur le développement d'innovations thérapeutiques.

Ses équipes ont, à titre d'exemples, déjà contribué à des découvertes majeures comme l'identification de mutations de gènes impliquées dans le développement du système nerveux dans l'autisme infantile, ou encore la mise en évidence de marqueurs en imagerie cérébrale de l'hyper-réactivité émotionnelle dans le trouble bipolaire.

Pour qu'information et formation sur la santé mentale soient mieux partagées dans le monde de l'entreprise, la fondation est en train de développer des outils de formation sur des questions qui concernent toutes les entreprises, comme le suicide ou la consommation de cannabis. Pour que l'innovation thérapeutique soit accessible rapidement aux professionnels de santé, la fondation développe des outils de formation en psycho-éducation des familles et des patients atteints de trouble bipolaire ou de schizophrénie.

Enfin, parce que la santé mentale concerne tout le monde, grand public, décideurs, entreprises... et pour que les 4 missions de FondaMental (dépistage, recherche, formation et information) se développent d'une manière pérenne, la fondation lancera demain matin une campagne de recherche de dons.

"Dans quelques jours, la Commission des Comptes de la Sécurité Sociale rendra publics les chiffres partiels du déficit des comptes sociaux ... probablement 20 milliards d'euros pour l'année 2009. Le poids des dépenses de santé, du fait des risques lourds, cancer, maladies cardio-vasculaires, progresse.

Grâce à l'étude d'impact réalisée pour FondaMental par l'équipe de l'Unité de Recherche Clinique en Economie de la Santé d' Ile-de-France de l'hôpital Henri-Mondor, l'importance des conséquences socio-économiques des maladies mentales est aujourd'hui clairement démontrée. On ne peut continuer à sous évaluer cet enjeu majeur pour la santé publique." précise Marie-Anne Montchamp, ancien ministre, Présidente de La Fondation FondaMental, Députée du Val-de-Marne

Pour toutes informations

Euro RSCG C&O : Ariane Prêtre - ariane.pretre@eurorscq.fr - 01 58 47 82 43 - 06 81 37 72 48

Ipsos : Joachim Soetard - joachim.soetard@ipsos.com - 01.41.98.92.82

URC Eco : Pr. Isabelle Durand-Zaleski - isabelle.durand-zaleski@hmn.aphp.fr - 01 49 81 36 74

FondaMental a été officiellement sélectionnée par le ministère de la Recherche comme le réseau national thématique de recherche et de soins sur la santé mentale et s'est constitué en Fondation de coopération scientifique en juillet 2007. Son statut fiscal similaire à celui d'une fondation reconnue d'utilité publique lui permet de recevoir des dons et des legs ouvrant droit à des déductions fiscales.. La mission de FondaMental est de faire des maladies mentales des maladies comme les autres, c'est-à-dire des maladies dépistées et diagnostiquées rapidement pour être mieux soignées, des maladies comprises grâce à des actions de recherche performantes et des maladies dont on peut parler sans tabou

Principaux résultats de l'enquête Ipsos sur les perceptions et représentations des maladies mentales
Réalisée pour la fondation FondaMental du 8 au 12 mai 2009

Dates du terrain : Du 8 au 12 mai 2009

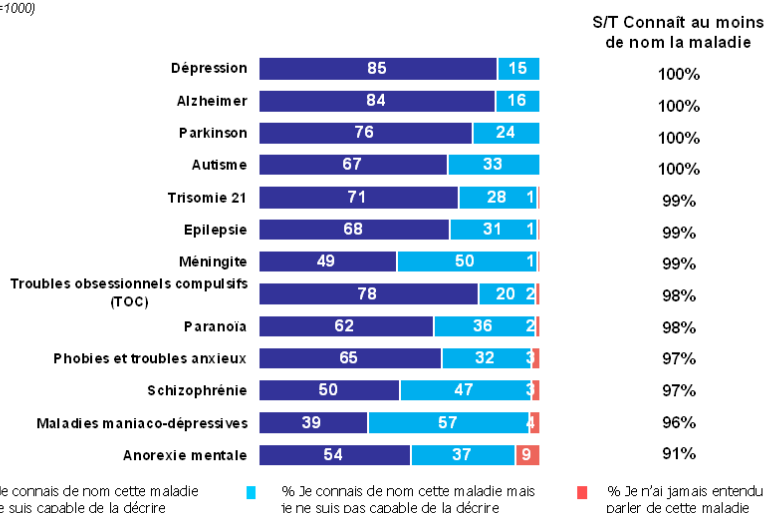
Echantillon : Enquête réalisée auprès d'un échantillon national de 916 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus, constitué selon la méthode des quotas (sexe, âge, profession du chef de ménage, après stratification par région et par taille d'agglomération).

Méthodologie : Les interviews ont été réalisées online, via le panel online d'Ipsos.

Connaissance des maladies

Q4. Pour chacune des maladies suivantes, indiquez si vous la connaissez de nom et êtes capable de la décrire, si vous la connaissez de nom sans être capable de la décrire, ou si vous n'en n'avez jamais entendu parler.

(Base: A tous=1000)



Connaissance détaillée des maladies mentales

Q5. Voici une série d'affirmations à propos de trois maladies mentales. Indiquez pour chacune d'entre elles si vous êtes d'accord ou pas d'accord avec chacune de ces affirmations.

(Base: A tous = 1000)

% D'accord	La schizophrénie	Les maladies maniaco-dépressives	L'autisme
Implique un traitement à vie	74%	53%	61%
Est une maladie avec laquelle on peut vivre normalement, grâce à des traitements	49%	56%	24%
Se déclare chez le jeune adulte	44%	31%	45%
S'aggrave avec le temps	42%	37%	21%
Peut être diagnostiquée précocement	38%	36%	84%
Est une maladie comme une autre	24%	33%	25%
Provoque un handicap moteur	11%	7%	41%
Est une maladie héréditaire	8%	8%	7%
Est contagieuse	1%	1%	1%

fondaMental

Maladies en tête sur l'item (lecture en ligne) Item en tête pour la maladie (lecture en colonne)

Les Rencontres de FondaMental Palais du Luxembourg, Paris, 4 et 5 juin 2009

Facteurs favorisant les maladies mentales

Q6. A votre avis, quels sont les facteurs favorisant...

(Base: A tous = 1000)

%	La schizophrénie	Les maladies maniaco-dépressives	L'autisme
La consommation de drogues ou d'alcool	58%	54%	3%
Un choc psychologique ou émotionnel	52%	67%	23%
Les conditions de vie (cadre de vie, rythme de vie...)	42%	64%	11%
Les relations parents / enfants	32%	49%	22%
Les facteurs génétiques	27%	25%	44%
L'âge	19%	28%	13%
Le sexe de l'individu	14%	18%	8%
L'alimentation	5%	19%	3%
Autres	1%	1%	1%
Aucun	2%	1%	9%
Ne sait pas	17%	12%	21%

fondaMental

Maladies en tête sur l'item (lecture en ligne) Item en tête pour la maladie (lecture en colonne)

Les Rencontres de FondaMental Palais du Luxembourg, Paris, 4 et 5 juin 2009

Connaissance détaillée des personnes atteintes de maladies mentales

Q7. Voici une série d'affirmations à propos des personnes atteintes de maladies mentales. Indiquez si vous êtes d'accord ou pas d'accord avec chacune de ces affirmations.

(Base: A tous=1000)

% D'accord	La schizophrénie	Les maladies maniaco-dépressives	L'autisme
Représente un danger pour elle-même	74%	71%	22%
Représente souvent un danger pour les autres	65%	29%	7%
A besoin d'être assistée dans sa vie de tous les jours	50%	38%	76%
Doit suivre des traitements qui l'abrutissent	39%	28%	10%
Ne peut pas vivre en société, doit être isolée	25%	6%	7%
Ne peut pas exercer une activité professionnelle	25%	14%	25%
Ne peut pas vivre en couple	24%	10%	24%
Est capable d'assumer la responsabilité d'une famille	19%	33%	16%

fondaMental

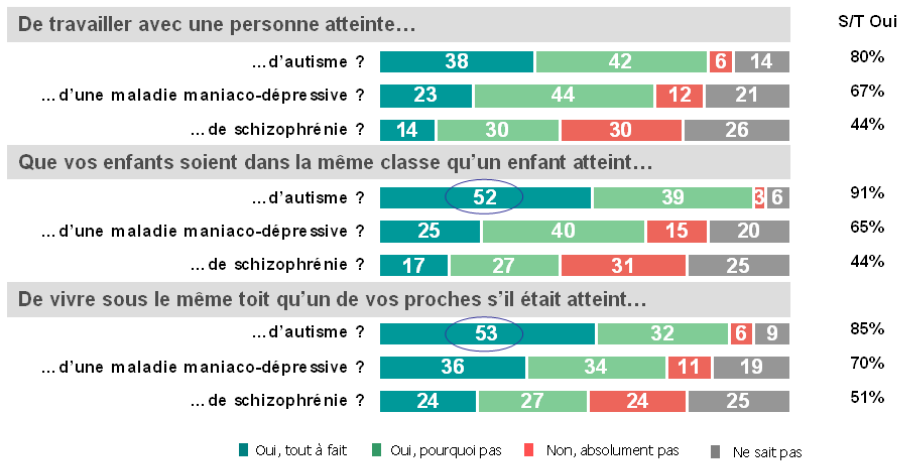
Maladies en tête sur l'item (lecture en ligne) Item en tête pour la maladie (lecture en colonne)

Les Rencontres de FondaMental Palais du Luxembourg, Paris, 4 et 5 juin 2009 5

Niveau d'acceptation de la maladie

Q12/13/14. Accepteriez-vous...

(Base: A tous=1000)



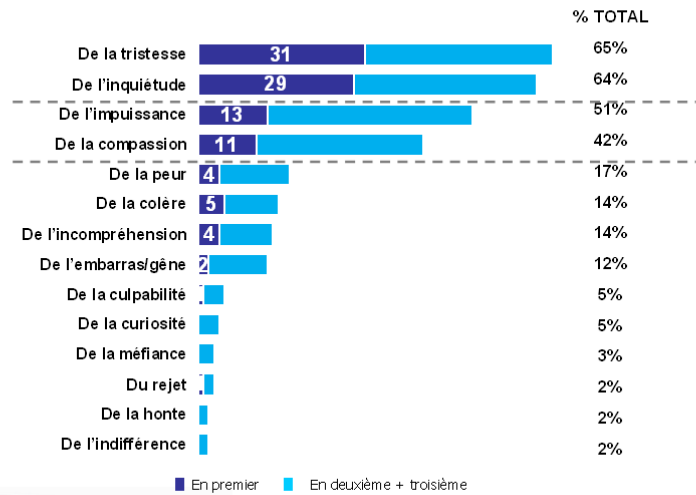
fondaMental

Les Rencontres de FondaMental Palais du Luxembourg, Paris, 4 et 5 juin 2009

Sentiments éprouvés face à l'annonce d'un proche étant atteint de maladie mentale

Q11. Si vous appreniez qu'un de vos proches (un membre de votre famille, un voisin, votre conjoint, un ami...) était atteint d'une maladie mentale, quelle serait votre réaction ? Vous ressentiriez plutôt...

(Base: A ceux n'ayant pas de proches atteint de maladie mentale = 657)

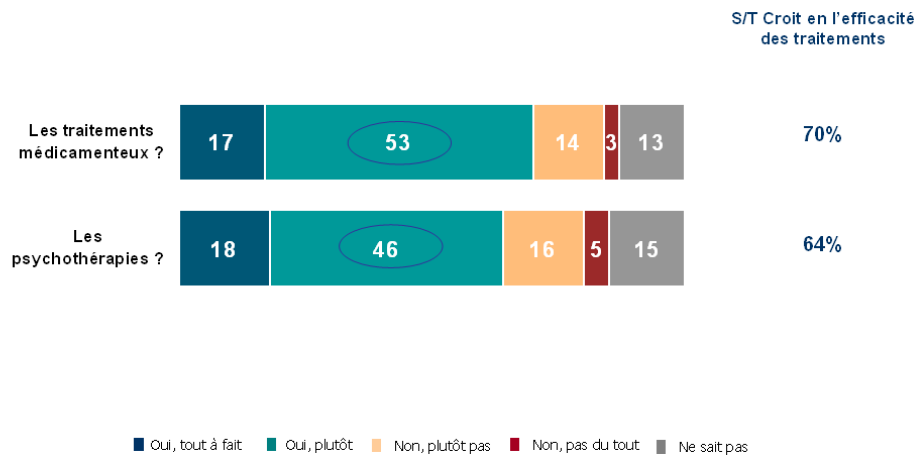


Les Rencontres de FondaMental Palais du Luxembourg, Paris, 4 et 5 juin 2009

Perception de l'efficacité des traitements

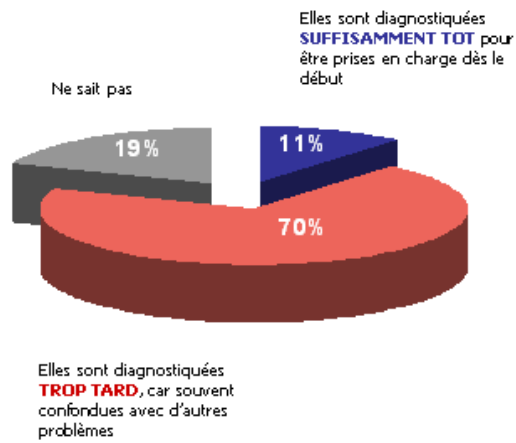
Q15. Croyez-vous en l'efficacité des traitements existants à l'heure actuelle ?

(Base: A tous = 1000)



Les Rencontres de FondaMental Palais du Luxembourg, Paris, 4 et 5 juin 2009

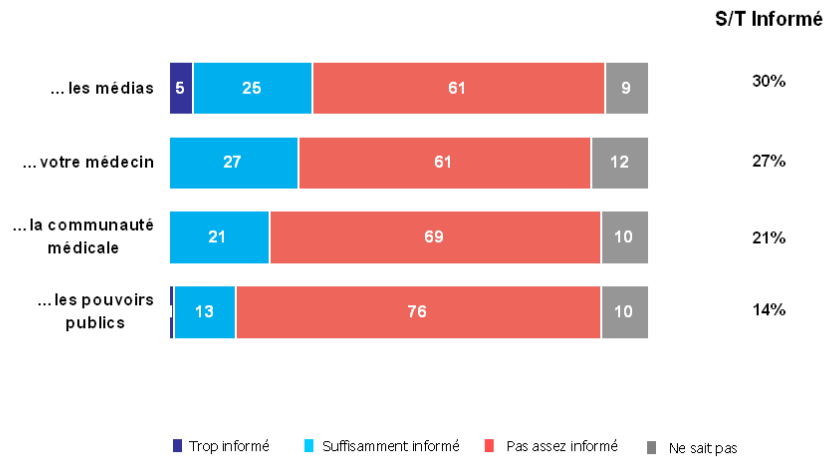
Perception du délai de diagnostic



Niveau d'information concernant les maladies mentales

Q18. Vous estimez-vous trop informé, suffisamment informé ou pas assez informé sur les maladies mentales par...

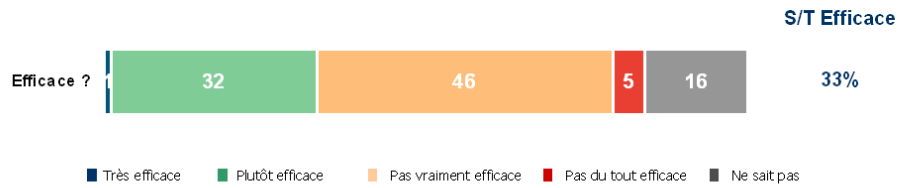
(Base: A tous= 1000)



Opinion sur la recherche dans le domaine des maladies mentales

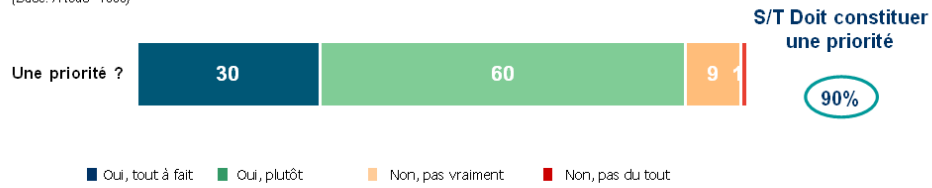
Q20. Selon vous, la recherche dans le domaine des maladies mentales en France est-elle...

(Base: A tous = 1000)



Q21. Selon vous, la recherche dans le domaine des maladies mentales en France doit-elle constituer une des priorités en matière de santé publique...

(Base: A tous = 1000)



Les Rencontres de FondaMental Palais du Luxembourg, Paris, 4 et 5 juin 2009

**Principaux résultats l'étude menée sur le coût des maladies mentales en France
Réalisée pour la fondation FondaMental**

Etude réalisée en collaboration

- Fondamental: Maître d'ouvrage
- URC Eco Idf: Maître d'oeuvre
- IRDES
- INSERM
- Mais également de multiples apports et soutiens :
 - DREES
 - Société Heva
 - Ministère de la recherche
 - Centre Quetelet
 - FHP

Méthodologie : 4 champs explorés pour 2007

- La prise en charge sanitaire
- La prise en charge sociale et médico-sociale
- La perte de productivité
- La perte de qualité de vie

Et également l'investissement dans la recherche

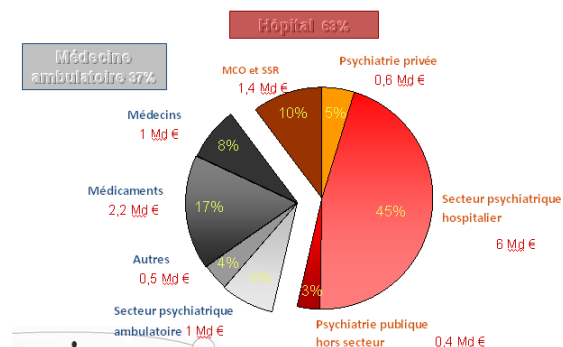
Le coût de la prise en charge sanitaire

➔ 13,5 Md €

➔ 8% de la consommation de soins et de biens médicaux

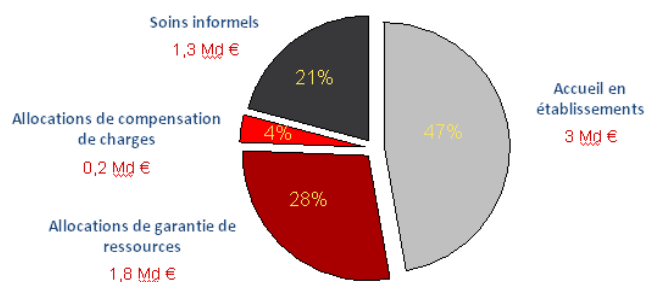
	Dépenses Md€	Part du poste
Ambulatoire	4,7	5,1 %
secteur libéral	3,7	
secteur psychiatrique	1	
Hospitalier	8,4	11,7 %
psychiatrie	7	
MCO et SSR	1,4	
Total	13,1	8 %

■ Psychologues 0,4 Md €

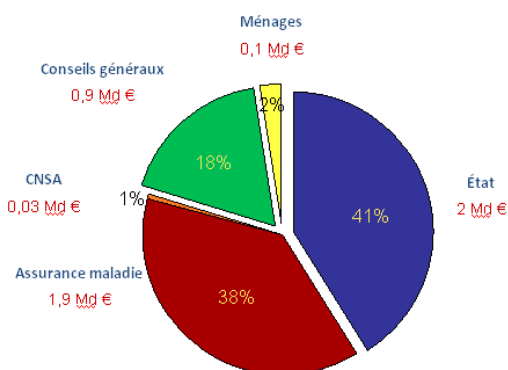


Le coût de la prise en charge sociale et médico-sociale

➔ 6,3 Md € dont 1,3 pour les soins informels



➔ Répartition par financeur



Le coût de la perte de productivité

➔ 22,8 Md €

➔ Compensation de la perte de revenu 4,4 Md€

	Dépenses Md€	Part du poste
Chômage	0,3	1,2 %
Invalidité	2,3	28,1 %
Indemnité journalière	1,5	25,7 %
RMI	0,3	4 %
Total	4,4	9 %

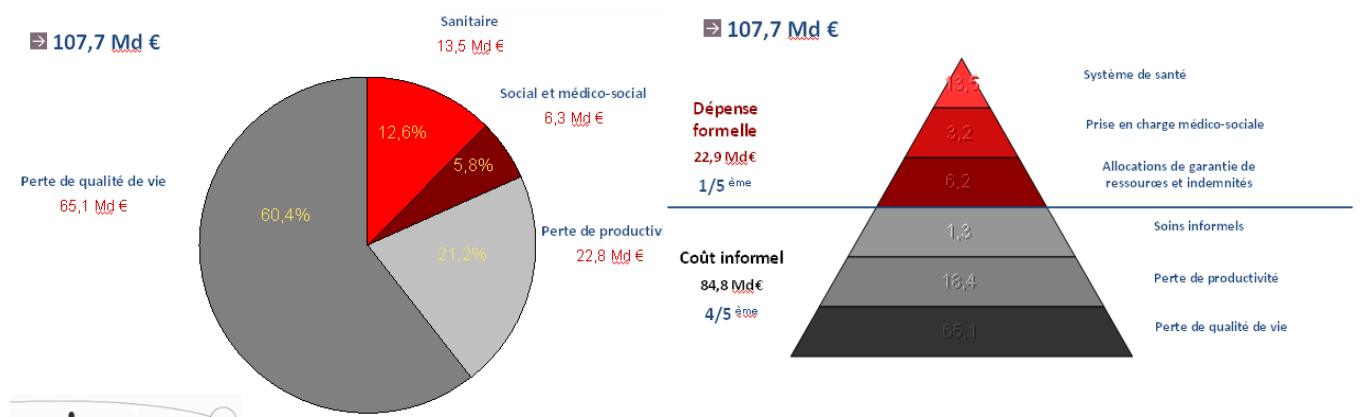
➔ Perte de production 18,4 Md €

- 411 782 ETP
- 36 % arrêts maladie

Le coût de la perte de qualité de vie

- ➔ 65,1 Md €
- ➔ Qualité de vie 30% inférieure au reste de la population
- ➔ 2,19 millions de QALYs perdus
- ➔ Valorisation monétaire 29 765 €/QALY

Le coût de la pathologie mentale



Quelques éléments de comparaison

107,7 Md€ pour la pathologie mentale équivalent à :

- ➔ 5,7 % du PIB (1 892 Md€)
- ➔ Près d' 1/3 des dépenses de l'État (334,7 Md €)
 - ➔ Enseignement et recherche 80 Md€
 - ➔ Transport, ville et logement 15,9 Md€
 - ➔ Sécurité 15 Md€

Le coût de la recherche en psychiatrie

➔ Investissement de l'État et des fondations 2%

	Budget de la recherche en psychiatrie (M€)	Part de l'investissement total en santé
Etat	23,7	2,13 %
Subventions*	19,9	2,01 %
Contrats	3,8	3,04 %
Fondations privées	1,5	0,93 %
Total	25,2	1,98 %

Quelques éléments de comparaison

➔ 19% pour le cancer

	Pathologies mentales	Cancers
Poids de la maladie		
Prévalences	18,5% ¹	1% ²
Dépenses de soins	13 123 M€ ³	12 316 M€ ⁴
Investissement public dans la recherche	23,7 M€ ⁵	185 M€ ⁶